

dicateur a su électriser son auditoire ; il a porté dans le cœur de tous les assistants la conviction et le repentir. Le nombre des confesseurs n'était pas suffisant, bien qu'ils fussent occupés depuis six heures du matin jusqu'à dix heures du soir. M. Caron prêcha le dimanche sur la Tempérance, son discours fit beaucoup d'impression sur les esprits et M. O'Reilly, de Sherbrook, prêcha sur le même sujet, le dernier jour du jubilé. Ce Monsieur fit un court récit des maux qui avaient pesé sur la malheureuse Irlande depuis trois cents ans, et de sa conversion à la Tempérance, fruit des travaux du R. P. Matthieu. L'éloquent prédicateur a fait couler des larmes, et convaincu son auditoire de la nécessité de se mettre à l'ombre de l'arbre de la Tempérance. Maintenant la paroisse de Gentilly fait nombre avec les sociétés de Tempérance. Le dernier jour de la retraite, plus de 500 personnes approchèrent de la sainte table pour recevoir le pain qui fortifie l'âme, et la prépare à l'immortalité bienheureuse.

Voici quelques phrases isolées du discours improvisé qu'une personne, qui en avait été priée par les paroissiens, adressa à M. L. T. Fortier au moment de son départ :

“ Les habitans de cette paroisse ne forment qu'une voix pour vous prier de recevoir leurs remerciements, pour les instructions religieuses que vous avez bien voulu leur donner pendant cette retraite.

“ Toujours fidèles à la sainte religion que nous ont transmise nos pères, nous voulons, avec la grâce de Dieu et le secours de ses saints ministres, ne jamais dévier du chemin de la vertu que vous nous avez si bien tracé, pendant cette sainte retraite.

“ Nous sommes convaincus que la Tempérance, en éloignant de nous les fléaux de Dieu, nous fera supporter avec plus de résignation, les misères qui sont le partage de l'humanité, nous méritera ses bénédictions et ses grâces, et améliorera notre état social.

“ Nous sommes aussi pénétrés de reconnaissance envers Messieurs Dion, Leclerc, Harper et Marquis, et nous les prions de recevoir nos remerciements, pour avoir bien voulu venir remplir le pénible devoir de confesseurs dans cette paroisse, durant la retraite.”

M. Fortier a remercié en termes flatteurs les paroissiens qui se sont ensuite dispersés.

Gentilly, 22 juillet 1847.

#### FAITS DIVERS.

— On écrit de Constantinople :

“ En exécutant une fouille aux environs de la ville de Mespik (l'ancienne Lampsaque), dans l'Asie-Mineure, on a trouvé un grand nombre d'objets antiques en argent et en or, parmi lesquels on remarque surtout les suivans :

“ 1o Quarante cuillers d'argent dont les cuillers sont à peu près deux fois plus longs, plus larges et plus profonds que ceux de nos cuillers à bouche, et dont les manches, pareillement plus longs que ceux des cuillers actuellement usités, sont de forme carrée et couverts d'inscriptions grecques, presque effacées et que l'on n'a pas encore pu parvenir à déchiffrer ; au haut de chaque côté des manches de ces cuillers, est gravé au trait un buste de femme surmonté du mot : *Arémis* (Diane) : chacune de ces cuillers pèse environ 40 drachmes, ou 750 grammes.

“ 2o Une plaque ronde d'argent du diamètre de 1 mètre 10 cent., pesant 5 onces et demi (37 kilogs. 540 grammes), et sur laquelle est gravée une figure de femme de la hauteur de 60 centimètres et magnifiquement ciselée ; elle est entourée d'un renard, d'un paon et d'un perroquet, et à ses pieds sont accroupis deux lions sur chacun desquels un enfant est à cheval ;

“ 3o Une grande assiette d'argent en forme d'étoile à six angles et sur laquelle sont gravées deux têtes de femme à chevelure flottante ;

“ 4o Un bâton en argent de la longueur de deux mètres 12 cent., et composé de quatre morceaux soudés les uns aux autres ;

“ 5o 4 grands gobelets en argent avec des anses sur lesquelles sont sculptées en bas-relief des têtes de femmes ayant toutes des physionomies différentes ;

“ 6o Un grand vase cylindrique à trois pieds, à anses, et orné d'arabesques. Ce vase est de la hauteur de 1 mètre 10 cent. ;

“ 7o Un flambeau d'argent à trois pieds, orné d'arabesques, et qui est armé au haut d'une pointe ;

“ 8o Un collier de femme, en or, d'un beau travail, pesant 24 drachmes (450 grammes). Ce collier était garni de quarante grosses perles, lesquelles sont tombées en poussière dès que l'on y a touché.

“ Tout porte à croire que les objets trouvés, ou du moins la plupart d'entre eux, ont appartenu à un temple de Diane, divinité dont le culte était très répandu dans les environs de l'antique Lampsaque.

“ Le gouvernement turc a envoyé sur les lieux le bimbachi Rustem-Aga, et M. Pascal Billezedhij, pour examiner ces antiquités et pour faire continuer les fouilles.”

— On dit que le roi de Hanovre, ennuyé de voir désertir son Université, qui, en 1824, avait 1,300 étudiants, et qui maintenant n'en a que 600, a résolu de prendre pour lui-même la charge de recteur-magnifique.

— On a volé au musée de Munich un tableau du célèbre peintre Mieris, mort en 1681 ; ce tableau représentait l'artiste lui-même, tenant à la main un verre de vin. C'était le seul ouvrage de ce grand maître que le musée bavarois possédât.

— On croit que le *Great Britain* pourra être enlevé de sa position dangereuse dans le courant de ce mois.

— La quantité de sucre de betterave, fabriqué en France, du 1<sup>er</sup> septembre au 31 mai, est de 52,625,434 kilogrammes, ce qui fait un accroissement de 13,343,670 kilogrammes sur la saison précédente.

— Le pape a changé la manière de calculer le temps à Rome. Le peuple avait l'habitude de compter 24 heures à partir d'une demi-heure avant le coucher du soleil. Les pendules sont maintenant réglées à la manière européenne ordinaire.

— M. le duc de Broglie, ambassadeur de France, est arrivé à Londres.

— Le choléra a fait des ravages à Ahmedabad, dans l'Hindoustan ; plusieurs Européens ont succombé.

— La diète du grand-duché de Nassau a adopté une loi substituant le système décimal de France au système actuel de poids et mesures.

— La chambre des-trois états représentatifs à Berlin a rejeté, à une majorité de 130 voix, la proposition qu'avait faite M. de Beckerath, de mettre les Israélites à l'égalité des chrétiens.

— La goëlette à vapeur *Derastation* s'est emparée de deux vaisseaux brésiliens, chargés d'esclaves ; le premier, *Amigos*, n'en avait que 10, le second en avait 520.

— Le *Tiempo* (de Madrid) disait dernièrement : “ Le combat de taureaux a été superbe, plus de 20 chevaux ont eu les entrailles déchirées par des taureaux.”

— Les journaux de la Nouvelle-Zélande nous apprennent que le gouverneur et sa femme ont dernièrement donné une fête avec un diner où étaient 300 indigènes.

— Le télégraphe électrique sur le chemin de fer du Nord fonction ne déjà sur la ligne d'Amiens.

— Les journaux allemands annoncent l'ouverture du chemin de fer de Manheim à Bexbach, pour la partie située entre Ludwigs-hafen et Neustadt ; ce chemin de fer est le prolongement, vers l'Allemagne centrale, de celui de Frouard à Saarbrück.

— Le nombre total des réfugiés en France s'élève à 11,600 individus, dont 6,272 Espagnols, 4,606 Polonais, 604 Italiens et 178 Allemands. Sur ce nombre 4,718 sont subventionnés.

— Méhémét-Ali va entreprendre un voyage aux eaux de Monte-Cacciana, en Toscane, pour cause de santé.

— On fond, en ce moment, à Helsingfors, douze statues colossales, en zinc, représentant les douze apôtres et destinées à orner la cathédrale de cette ville.

— Le 14 juin dernier, jour anniversaire de la bataille de Marengo, une statue colossale de Napoléon a été inaugurée sur le champ témoin de la victoire de l'armée d'Italie. Le gouvernement avait permis des réjouissances publiques.

— Le journal *Oxford Chronicle* dit que l'on va établir un monastère catholique à Ragley Hall, tout près du palais de l'archevêque de York.

— Plusieurs voyageurs disent que les Chinois se laissent beaucoup plus facilement qu'autrefois convertir par les Missionnaires, parce qu'ils ont en vain prié leurs dieux pendant la dernière guerre.

— Quelques journaux de Chine disent qu'après avoir terminé l'affaire de Canton, le gouverneur de Hong-Kong, M. Davis, se proposait d'aller à Peking par mer, pour régler définitivement les rapports futurs entre l'Angleterre et le Céleste-Empire. Au retour, M. Davis veut aborder au Japon et essayer d'ouvrir des relations commerciales avec ce pays.

#### MAISON DE PENSION.

LES Voyageurs qui ont dans le cas de visiter le beau village d'Industrie, trouveront chez le Soussigné un superbe logement et une bonne table en tout tems. Quelques Eco-liers pourront avoir leur pension chez lui à la petite distance d'un arpent de sa maison au collège, aussi des voitures seront toujours prêtes à demande, partant de la Vallée ainsi que du village à St. Charles Barronnié.

ET. PARTENAIS.

Industrie, 14 juin 1847.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte 8 chelins 8 deniers pour l'année

Prix des annonces.	Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,			7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.		4½d.
Chaque insertion subséquente,			10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,			4d.
Chaque insertion subséquente,			1d.

#### AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

MM. E. R. FABRE, libraire.	Montréal.
D. MARTINEAU, prêtre, vicaire.	Québec.
F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège.	St. Anne.
VAL. GUILLET.	Trois-Rivières.

IOS. RIVET & J. CHAPLEAU, PROPRIÉTAIRES ET IMPRIMEURS.